



La
conquête
du
langua

Depuis son premier gazouillis jusqu'à ce qu'il vous raconte sa première journée de maternelle, votre tout-petit entreprendra une grande aventure pour apprendre à communiquer. Dans ce voyage, c'est surtout vous qui serez son guide.

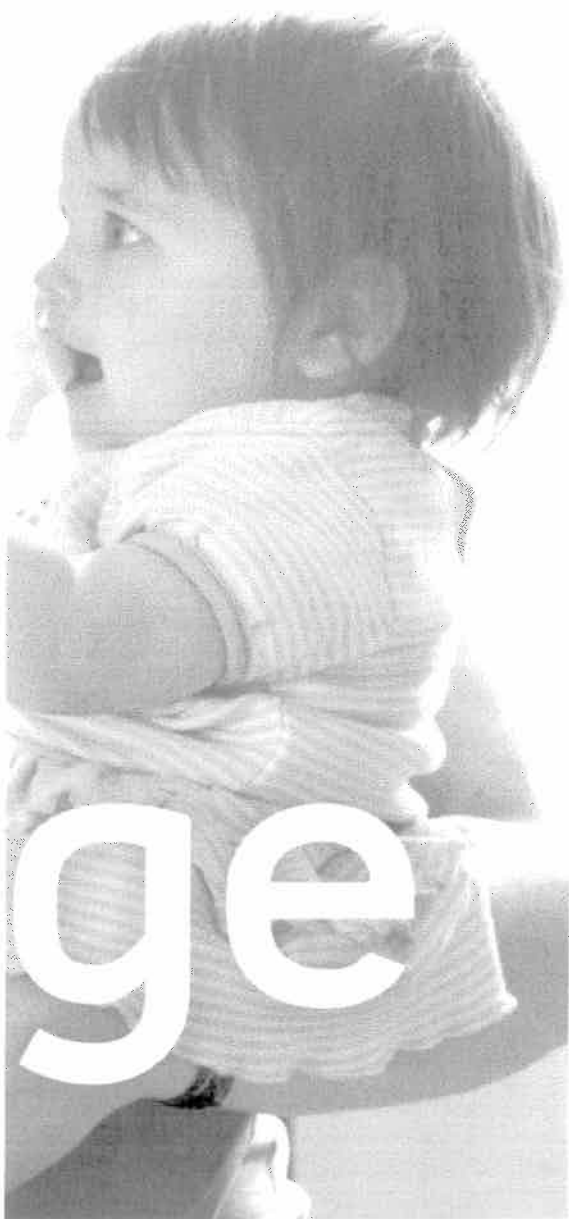
Par Kathleen Couillard

DEVILON ET ENFANTIQUE MARIE-ÈVE BÉGIN/PHOTOGRAPHY

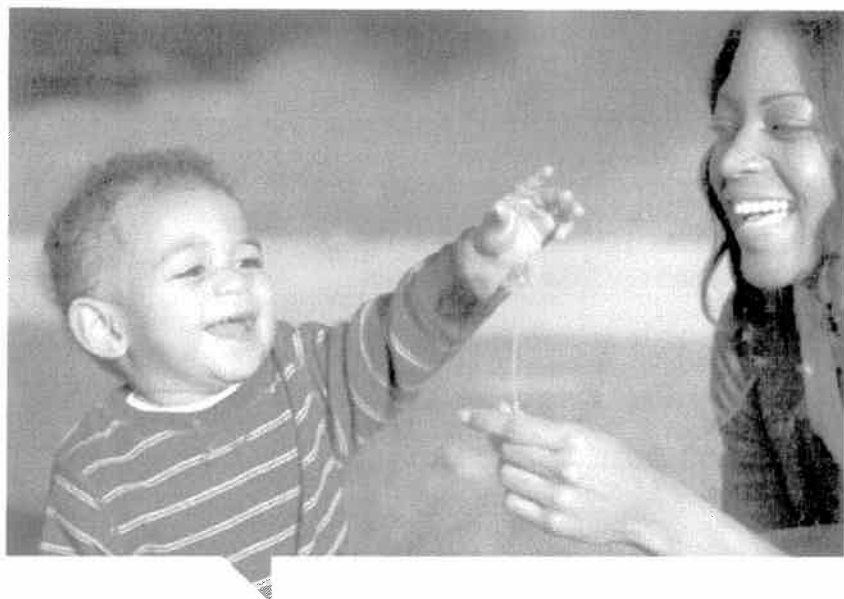
Déjà dans votre ventre, votre tout-petit se prépare à la grande aventure du langage. **La zone du cerveau responsable de l'audition s'active en effet dès le cinquième mois de grossesse.** Lorsqu'il entend votre voix qui traverse la paroi de l'abdomen, il se familiarise avec sa langue maternelle en percevant des rythmes et des sons. « Pendant le dernier trimestre de la grossesse, le fœtus est très attentif à l'environnement sonore qui l'entoure », explique la Dr^e Dominique Cousineau, pédiatre et chef du Centre de développement de l'Hôpital Sainte-Justine, à Montréal.

Dès sa naissance, votre bébé communique avec ses yeux. Très tôt, il s'intéresse à votre visage et cherche à vous suivre du regard. Votre enfant communique aussi avec vous en souriant ou en imitant vos expressions faciales. Il préfère déjà la voix de sa mère à toutes les autres.

Il expérimente ensuite des sons, tels que « a-a-a » ou « e-e-e ». D'un mois à l'autre, ses sons deviennent de plus en plus complexes pour former des enchaînements de syllabes, comme « **baba, mama, dada** ». « On remarque que dans toutes les langues, les premiers sons se ressemblent beaucoup. Ce n'est pas pour rien que les mots pour dire "maman" et "papa" sont similaires un peu partout à travers le monde. Ce sont des sons faciles à faire », précise la Dr^e Cousineau.



BENJAMIN ROY, MARIE-ÈVE BÉGIN/PHOTOGRAPHY ET CHARLOTTE L'ÉVÈQUE/PHOTOGRAPHY



L'enfant comprend plus de mots qu'il en dit.

Au fur et à mesure que les mois passent, **votre enfant commence également à reconnaître certains mots que vous utilisez fréquemment.** Votre tout-petit tente aussi, de plus en plus consciemment, de communiquer avec vous. **Il développe d'abord un langage fait de gestes :** il rend la main, puis vous montre du doigt les objets qui l'intéressent. Il cherche aussi à reproduire les sons qu'il entend autour de lui.

Bientôt, **il parvient à utiliser quelques mots désignant des gens, des routines ou des objets familiers, tels que « maman », « papa », « lait » ou « dodo ».** Il comprend de mieux en mieux les consignes simples, comme « Viens ici » ou « Assieds-toi ». « À partir de là, tout s'enclenche. Je dirais même que tout s'emballe », dit la D^{re} Cousineau.

En grandissant, votre enfant veut s'exprimer plus précisément. Il met alors des mots ensemble. **Ses premières phrases ne sont formées que de 2 mots.** Par exemple, après le repas, il dit : « Fini manger. » Ses nouvelles expériences lui donnent de plus en plus le goût de nommer ce qu'il vit.

Par la suite, votre tout-petit se familiarise avec les règles de la grammaire. Cela lui permet de former des phrases complètes et de plus en plus longues. Au lieu de dire « veux biscuit », il dit : « Je veux un biscuit. » Il prononce aussi de mieux en mieux. Un étranger peut alors plus

facilement le comprendre, mais il commet encore de petites erreurs. Il dit à l'occasion « ils *sont*ient... » ou « le *plus* meilleur », par exemple. Il peut cependant raconter sa journée, répondre à vos questions et suivre des consignes complexes, comme les règles d'un jeu adapté à son âge. Habituellement, les phrases plus longues comprennent aussi plus de petits mots (comme « je », « mon », « et ») et elles expriment des idées plus élaborées (ex. : « parce que »).

Juste avant l'entrée à la maternelle, un enfant maîtrise habituellement les bases du langage. « À 4 ans, l'enfant est un jeune adulte par rapport au langage, souligne la D^{re} Cousineau. Il est capable d'opérations verbales complexes. » Il construit correctement ses phrases, même si certains sons peuvent demeurer difficiles à prononcer. Il comprend les histoires qu'on lui lit, peut raconter ce qui lui arrive avec beaucoup de détails et entretenir une conversation. Il est alors fin prêt pour l'entrée à l'école.

Langage, développement social et apprentissages

« Le langage, ce n'est pas seulement aligner des mots. C'est surtout le désir de communiquer », souligne Isabelle Meilleur, orthophoniste au Centre de réadaptation en déficience physique Le Bouclier. **Son évolution affectera donc plusieurs aspects de la vie de votre enfant.** Un tout-petit qui maîtrise bien le langage se fait comprendre plus facilement. Cela lui permet d'intervenir autant qu'il veut dans une conversation et de changer de sujet lorsqu'il le souhaite. Le langage permet aussi à votre enfant de **mettre des mots sur ses émotions.**



Isabelle Meilleur
orthophoniste

Les livres pour stimuler le langage

Lorsque vous regardez un livre avec votre enfant, **il découvre de nouveaux mots, mais aussi les bases de l'écrit**: on lit de gauche à droite, on tourne les pages, les lettres sur la page correspondent à des sons et ont un sens, etc.

Dès la naissance, n'hésitez pas à lui montrer des livres qui comportent des images simples, des couleurs contrastées et dans lesquels il y a peu de texte. **Quand vous imitez les sons des animaux et des objets** (« Miaou » si vous voyez un chat, « Tchou-Tchou » si vous voyez un train...), **cela éveille l'intérêt de votre bébé et l'incite à essayer de les reproduire.**

Lorsque votre enfant commence à marcher et à explorer son univers, il apprécie particulièrement les imagiers. Vous pouvez alors prendre le temps de **nommer les images et lui demander de vous montrer du doigt des éléments précis**: « Montre-moi la vache », « Où est l'auto ? », etc.

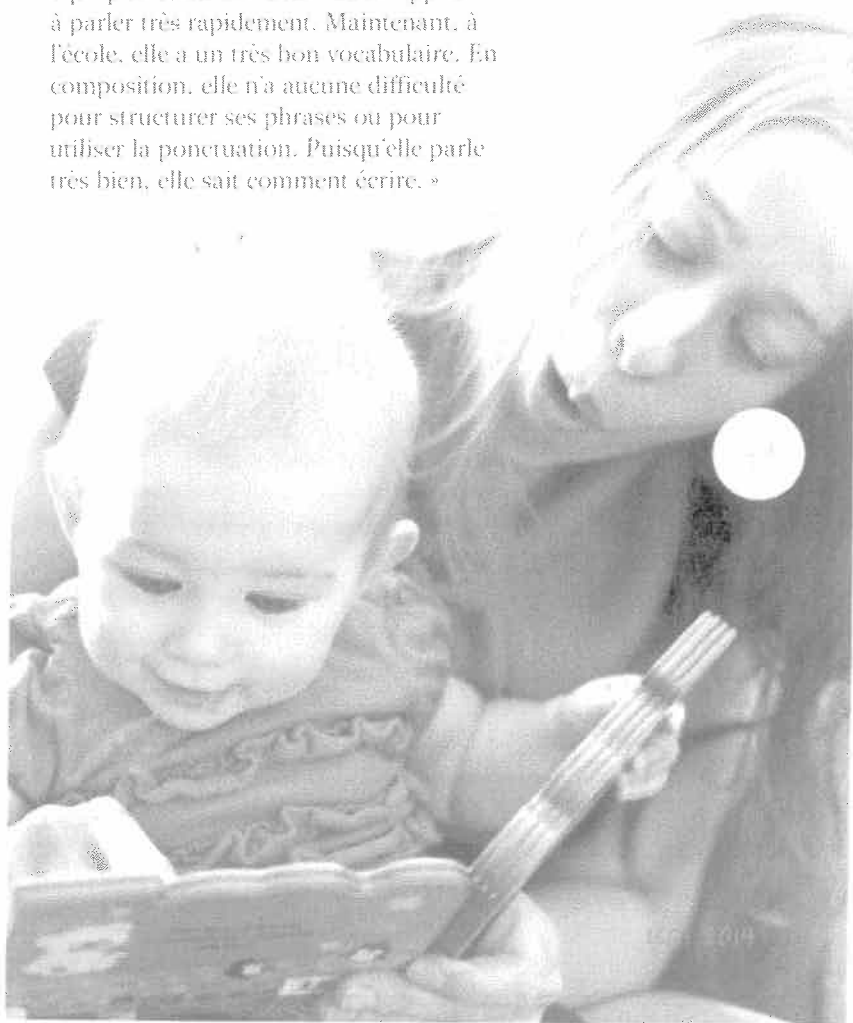
Au fur et à mesure qu'il grandit, il s'intéresse à des livres qui ont des thématiques particulières, proches de son quotidien, comme le bain, le dodo, l'apprentissage de la propreté, une balade au parc... N'hésitez pas à lui poser des questions sur l'histoire, les personnages, et à le faire réagir à ce qu'il voit et entend. **Il enrichit ainsi son vocabulaire et s'exerce à prononcer de nouveaux sons.** En d'autres mots, il développe son langage.

Les histoires simples dans lesquelles il y a un début, un milieu et une fin prennent de plus en plus d'importance. Votre enfant commence aussi à s'identifier aux personnages des histoires et apprécie les séries de livres mettant en vedette les mêmes « héros » (ex. : Caillou, Galette, Toupie et Binou...). Les histoires plus longues et plus complexes lui permettent de **se familiariser avec la structure narrative de l'histoire.** Comme son imaginaire est en plein développement, n'hésitez pas à lui demander d'inventer une suite à l'histoire. **Cela l'encouragera à parler et à construire des phrases par lui-même.**

En bref, de bonnes capacités à s'exprimer favorisent des relations harmonieuses. « C'est ainsi que les tout-petits qui ont des difficultés sur le plan du langage sont parfois plus timides, puisqu'ils sont conscients de leurs limites », remarque l'orthophoniste.

De plus, **en entendant et en utilisant des mots, votre enfant les comprend mieux. Il prend aussi conscience des sons utilisés dans sa langue maternelle.** Il s'agit d'une bonne préparation à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture puisque cela lui permettra de faire le lien entre les sons et les lettres plus tard. Il comprendra aussi plus rapidement les phrases d'un texte. « La maîtrise du langage écrit sera plus facile si l'enfant a développé une bonne base de langage parlé avant son entrée à l'école », confirme Isabelle Meilleur.

C'est d'ailleurs ce qu'a constaté Isabelle à propos de sa fille Léa. « Léa a appris à parler très rapidement. Maintenant, à l'école, elle a un très bon vocabulaire. En composition, elle n'a aucune difficulté pour structurer ses phrases ou pour utiliser la ponctuation. Puisqu'elle parle très bien, elle sait comment écrire. »





Léa - 7 ans, Isabelle Johnson,
Cédric - 5 ans, Jean-Louis Longpre
et Félix - 2 ans

À chacun son rythme

Bien sûr, le développement du langage varie d'un enfant à l'autre. « Il y a certainement un aspect génétique en jeu. Certains enfants sont plus disposés à parler, alors que d'autres préfèrent bouger. Les parents plus verbaux ont souvent des enfants qui parlent davantage », croit la D^{re} Cousineau. Cependant, même au sein d'une famille, on observe fréquemment des différences. « Cédric a pris un peu plus de temps que sa sœur à parler. Je crois que c'est parce que c'est un garçon qu'il parle moins », explique Isabelle, maman de Léa, Cédric, Félix et Rémi.

filles. Certains types de jouets, comme les poupées, favoriseraient aussi l'acquisition de compétences verbales. **Les différences entre filles et garçons en ce qui a trait au développement du langage demeurent toutefois l'objet de débats** dans la communauté scientifique.

Certaines caractéristiques propres à votre enfant influencent également son développement, notamment son tempérament. L'intelligence n'entre toutefois pas nécessairement en jeu. « Il existe plusieurs aspects différents à l'intelligence. Certains enfants peuvent avoir une intelligence non verbale au-dessus de la moyenne, mais ne pas dire un mot », explique la D^{re} Cousineau.

« L'exposition au langage dans le quotidien, puis dans des expériences variées, influence le développement », ajoute l'orthophoniste Isabelle Meilleur. La famille joue donc un rôle primordial pour fournir une stimulation riche.

« C'était important pour moi de donner à mes enfants des occasions d'apprendre à s'exprimer sans qu'ils se sentent jugés », explique Sophie, maman de Maxime, Romain et Léandre. Dès leur plus jeune âge, nous leur avons beaucoup parlé. Les voyages en auto, les soupers familiaux et l'histoire du soir sont de bonnes occasions d'échanger. Nous prenons aussi soin d'utiliser un bon langage. »

Jusqu'à 30 mois environ, les filles ont un plus grand vocabulaire que les garçons et elles font des phrases plus complètes, confirme Caroline Bouchard, qui a mené une étude sur le langage auprès de 1000 enfants québécois en 2007. La psychologue et professeure en éducation à la petite enfance à l'Université Laval précise toutefois qu'**après 30 mois, les différences disparaissent.**

Il existe deux causes possibles à ce phénomène: l'une biologique et l'autre, sociale. Certaines zones du cerveau des filles se développent plus rapidement, ce qui faciliterait leur apprentissage du langage. Du côté des facteurs socioculturels, les chercheurs avancent que les parents auraient tendance à plus parler à leurs bébés



D^{re} Dominique Cousineau
pédiatre et chef du Centre de
développement de l'Hôpital
Sainte-Justine

C'est grâce aux stimulations et aux occasions d'échanges qu'il a dans sa famille que l'enfant développe le plus son langage.

Des astuces pour l'aider à parler

DES LA NAISSANCE

- » Lui décrire ses activités quotidiennes et les vôtres.
- » Lui chanter des chansons.
- » Répéter les sons qu'il fait.
- » Lui parler beaucoup, lentement et clairement.
- » Faire souvent des pauses pour lui laisser le temps de réagir.

LORSQU'IL COMMENCE À PARLER

- » Lui montrer que vous êtes intéressé par ce qu'il dit.
- » Vous mettre à sa hauteur et le regarder dans les yeux.
- » L'aider à trouver les mots dont il a besoin ou lui poser des questions. Par exemple : « Tu veux de l'eau ou du lait ? » Ou : « Où est papa ? »
- » Préciser ce qu'il dit. S'il dit « camion », par exemple, vous pouvez lui répondre : « Oui, c'est un gros camion. »

LORSQU'IL PROGRESSE

- » Lui demander de raconter un événement de sa journée.
- » Faire un jeu de rôle avec lui.
- » Jouer avec des figurines (petits personnages) que l'on fait parler.
- » Jouer aux devinettes ou à des jeux de société.

S'IL EPROUVE DES DIFFICULTÉS

- » Offrir un modèle. Reprendre le message de l'enfant et le reformuler correctement en ajoutant les mots manquants ou en corrigeant la prononciation. Par exemple, si votre tout-petit dit « biscuit tombé », vous pouvez lui répondre : « Oui, LE biscuit EST tombé. »
- » Ne pas demander à l'enfant de répéter. Cela pourrait freiner son désir de communiquer s'il a peur de ne pas dire un mot ou une phrase correctement. Mieux vaut l'encourager à parler en valorisant ses efforts.
- » Ne pas le ridiculiser lorsqu'il se trompe.
- » Le féliciter lorsqu'il s'exprime bien ou qu'il essaie de le faire.

Le livre est un outil efficace pour aider votre enfant à développer son langage, car il permet de répéter souvent les mêmes mots et d'associer ces mots à des images, ce qui aide à les comprendre.

Son langage vous inquiète ?

Les parents ne devraient pas tarder à consulter si leur enfant semble éprouver des difficultés de langage. Un professionnel, comme un médecin ou un intervenant du CLSC, pourra vous orienter vers les services en orthophonie ou en audiologie offerts dans votre région. Le rôle de l'orthophoniste est d'évaluer votre tout-petit et de suggérer des stratégies pour stimuler son langage au besoin. L'audiologiste, pour sa part,

évalue et traite les troubles de l'audition. Si les difficultés persistent malgré ces interventions, votre enfant pourra être dirigé vers des services spécialisés offerts dans un centre de réadaptation. Une équipe de professionnels aidera alors votre tout-petit à se développer harmonieusement. N'hésitez pas à consulter dès que vous commencez à vous inquiéter, car obtenir des services peut parfois être long.

Voici quelques signes à surveiller :

- De 0 à 6 mois : votre enfant ne réagit pas aux bruits forts ou lorsque vous lui parlez.
- Entre 6 et 12 mois : il fait très peu ou pas de sons. Il ne répond pas à son nom.
- Entre 12 et 18 mois : il ne semble pas souhaiter communiquer, il ne vous montre rien du doigt ou ne vous imite pas.
- Entre 18 et 24 mois : il ne dit aucun mot ou ne comprend pas ceux utilisés dans le quotidien.
- Entre 2 et 3 ans : il ne combine pas de mots, son vocabulaire progresse lentement ou il ne comprend pas les consignes simples.
- À 3 ans : les étrangers ne le comprennent pas ou il répète les questions plutôt que d'y répondre.
- À 4 ans : il a besoin que vous suiviez une routine pour comprendre vos consignes. Ses phrases ne contiennent pas certains éléments comme les pronoms (je, tu, il...) ou les articles (un, le, la, des...).
- À 5 ans : il comprend mal les consignes de groupe ou ne peut pas raconter logiquement un événement.
- À tout âge : il régresse ou il bégaye, et parler lui semble pénible.



Bien entendre pour bien parler

Votre tout-petit apprend beaucoup par imitation. Pour pouvoir parler, il doit donc entendre. **Il est important de détecter rapidement les troubles de l'audition** pour être en mesure de limiter leur effet négatif sur le langage.

Cela est toutefois plus difficile qu'il paraît. Valérie, maman de deux enfants, raconte: « Laurie-Ève est notre aînée. Elle était plutôt solitaire et nous pensions que c'était son tempérament. C'est finalement son éducatrice qui nous a mis la puce à l'oreille. Elle avait remarqué que notre fille ne répondait pas aux consignes qui n'étaient pas accompagnées de gestes et elle ne semblait pas comprendre si elle ne voyait pas notre visage. »

Pour Cynthia, dont la fille Élise est née avec une malformation congénitale, d'autres signes l'ont mise sur la piste: « Elle parlait très fort. Aujourd'hui, elle nous dit elle-même qu'elle ne comprend pas s'il y a beaucoup de bruit dans son environnement. »

Certains indices peuvent aussi permettre de détecter une perte auditive. Par exemple, votre enfant cesse de gazouiller, il tire sur ses oreilles, fait des rhumes et des otites à répétition, il ne répond pas lorsqu'on l'appelle ou il demande souvent de répéter.

N'hésitez pas à consulter un médecin ou votre CLSC dès que vous avez un doute sur la bonne audition de votre enfant.

Langage et télévision

La plupart des experts s'entendent: l'exposition à la télévision en bas âge influence négativement le développement du langage. Ils recommandent d'ailleurs de ne pas exposer l'enfant à la télévision ni aux écrans en général (ordinateur, tablette) avant l'âge de 2 ans.

Le vocabulaire en particulier en souffrirait. « La télévision est une activité relativement passive, confirme la D^{re} Cousineau. Elle ne permet pas à l'enfant d'interagir avec elle. Si elle est utilisée de façon limitée, elle peut permettre à un enfant d'apprendre de nouveaux mots, mais encore faut-il qu'il comprenne ce qu'il écoute. Rien ne peut remplacer l'interaction humaine. » De plus, lorsqu'il regarde la télévision, votre enfant a moins tendance à explorer le monde qui l'entoure, ce qui est pourtant essentiel pour développer son langage.





Marie-Andrée L'Esperance,
Flora - 2 ans,
Jose Ricardo Paredes Davila,
et Gabriel - 5 ans

Quand l'enfant apprend plus d'une langue à la fois

Bien que certains parents craignent qu'un enfant qui est exposé à plusieurs langues développe un retard de langage, la recherche démontre que ce n'est pas le cas. « Un enfant bilingue qui a un retard de langage connaîtrait probablement les mêmes difficultés dans un milieu unilingue. L'exposition à plus d'une langue ne peut pas causer plus qu'un léger décalage. Il n'est donc pas nécessaire de réduire l'exposition à une des deux langues. **On encourage plutôt les parents à utiliser la langue avec laquelle ils sont le plus à l'aise** », explique la Dr^e Cousineau.

Et lorsqu'aucun des parents ne parle le français, mais que l'enfant est exposé au français au milieu de garde ou à l'école? Sylvie Nuckle, orthophoniste à la Commission scolaire de Montréal, donne le même conseil aux parents: s'adresser à leur enfant dans la langue qu'ils maîtrisent le mieux et ne pas se forcer à parler le français avec lui. « **La langue maternelle est aussi porteuse de valeurs culturelles. Plus cette langue est forte, plus les autres langues seront acquises facilement** », estime-t-elle. Selon elle, on peut comparer l'apprentissage du langage à la construction d'une maison: plus les bases sont bien ancrées, plus ce qui s'y posera sera solide également.

Dans tous les cas, vous gagnerez à respecter une règle simple pour faciliter l'apprentissage de votre enfant: éviter de mélanger des mots de plusieurs langues dans une même phrase lorsque vous lui parlez. Votre enfant pourra ainsi associer certaines situations ou personnes avec chacune des langues (ex.: avec papa, on parle mandarin; avec maman, on parle français).

Pour Marie-Andrée, maman de Gabriel et de Flora, vivre dans un environnement bilingue constitue toutefois un défi pour ses enfants: « Je parle français à mes enfants alors que mon conjoint parle en espagnol. Jusqu'à l'âge de 3 ans, Gabriel a même fréquenté une garderie en milieu familial avec une éducatrice hispanophone. Ça se passait très bien. Par contre, depuis qu'il va dans un CPE en français, il semble moins à l'aise avec l'espagnol. »

D'après Andrea MacLeod, chercheuse à l'Université de Montréal s'intéressant au bilinguisme, **pour qu'un enfant apprenne deux langues, il doit les entendre souvent et pouvoir les pratiquer**. Cela peut se vivre de plusieurs façons selon la situation familiale. Toutefois, la chercheuse constate: « Il ne faut pas croire que l'apprentissage sera automatique. L'enfant doit être motivé, lui aussi, à apprendre une deuxième langue. »



Andrea MacLeod
chercheuse à l'Université
de Montréal

Est-il plus difficile d'apprendre une nouvelle langue en vieillissant?

« La période préscolaire est une période riche pour l'apprentissage des langues. Plus l'enfant grandit, plus c'est difficile », observe Andrea MacLeod. **En bas âge, les enfants distinguent et reproduisent les sons plus facilement.** Cela leur permet de parler une nouvelle langue sans accent. Cependant, c'est surtout **la capacité d'adaptation du cerveau des tout-petits** qui explique cette aisance. « À l'âge adulte, nous sommes plus rigides par rapport au langage, explique la chercheuse. La mémorisation est plus difficile et nous devons oublier les règles de notre langue maternelle pour assimiler celles de la nouvelle. Au contraire, lorsque les enfants baignent dans un milieu bilingue, l'apprentissage est beaucoup plus naturel. »

Ressources

POUR LES PARENTS

Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec : www.ooaq.qc.ca

L'apprentissage des sons et des phrases. Un trésor à découvrir. M. Beauchemin, S. Martin et S. Ménard, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2000, 112 p.

J'apprends à parler : le développement du langage de 0 à 5 ans. M.-É. Bergeron Gaudin, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2014, 176 p.

Guide du langage de l'enfant de 0 à 6 ans. S. Desmarais, Les Éditions Québec-Livres, 2010, 264 p.

Comment la parole vient aux enfants. B. de Boysson-Bardies, Odile Jacob, 2010, 304 p.

Le développement de l'enfant au quotidien : du berceau à l'école primaire. F. Ferland, Éditions du CHU Sainte-Justine, 2004, 248 p.

POUR LES ENFANTS

Qu'est-ce que tu dis, Coralie? Une histoire sur... la prononciation. Éditions Enfants Québec, 2009, 24 p.

à retenir

- Les étapes du développement du langage sont les mêmes chez tous les enfants, mais le rythme peut varier.
- Vous avez un rôle essentiel à jouer pour stimuler le développement du langage de votre enfant.
- Si vous vous inquiétez au sujet du développement du langage de votre enfant, ne pas tarder à consulter un médecin ou un orthophoniste.

Connaissez-vous notre
blogue sur le langage?

[naitreetgrandir.com/
blogue/orthophonie](http://naitreetgrandir.com/blogue/orthophonie)